

## Vent nouveau sur le Printemps asiatique à Paris : un lieu inédit et la Corée à l'honneur

🕒 Publié le 27 mai 2026, par [Bérénice Geoffroy-Schneiter](#)

### SPÉCIAL ASIE

Forte de son succès, **la 9<sup>e</sup> édition de cette manifestation devenue incontournable accueille une nouvelle présidente et s'installe à la galerie Charpentier**. Aux côtés des marchands, conférences et expositions muséales célébreront tout particulièrement les arts de la Corée.



**Ahn Seongmin** (née en 2003), *Cloudwater French Frame Skyla Blue Sky 05*, 2025, gouache et pigments sur panneau de bois, 65 x 69 cm. Magna Gallery Paris à la galerie Charpentier et Parcours galleries.

© courtesy de l'artiste - Magna Gallery Paris

Les lecteurs de Proust ou de Huysmans regretteront sans doute le parfum suranné et les dorures de la Pagode de Monsieur Loo, véritable invitation au voyage qui plongeait le visiteur dans une autre époque et lui faisait oublier qu'il était à quelques encablures du parc Monceau... Fondé en 2018 par une poignée de marchands soucieux de faire de la capitale une plateforme incontournable des arts de l'Asie, le Printemps asiatique Paris a décidé de placer sa 9<sup>e</sup> édition sous le signe de la nouveauté. Succédant à Christophe Hioco, Camille de

Foresta prend les rênes de cet événement international qui entend bien, outre sa vocation commerciale, « faire connaître et rayonner les arts de l'Asie en France, à Paris, mais aussi au-delà ». Ce sont ainsi 66 participants – galeries spécialisées, maisons de ventes et institutions culturelles – qui feront vibrer la capitale au rythme de l'Extrême-Orient pour attirer la fine fleur des collectionneurs comme les néophytes. « La foire demeure notre grande fierté mais le Printemps asiatique doit assumer son rôle pédagogique, provoquer des découvertes auprès du public le plus large », plaide avec enthousiasme Camille de Foresta. Une quarantaine d'événements – tables rondes, rencontres, expositions – scanderont ainsi cette édition, prolongeant l'émerveillement distillé par les pièces d'exception sélectionnées par les marchands.



**Japon, période Kamakura** (1185-1333), XIII<sup>e</sup> siècle. Statue de Bishamonten, bois sculpté et traces de polychromie, datation C14 entre 1264 et 1296, 87 x 35 x 32 cm. Galerie Mingei à la galerie Charpentier et Parcours galeries.  
© Galerie Mingei



**Chine, période Yongle** (1403-1424). Figure de Manjushri en bronze doré, marque à six caractères d'époque. Slaats Fine Art à la galerie Charpentier.  
© Slaats Fine Art

## La galerie Charpentier : un lieu prestigieux

Afin d'accompagner l'engouement sans cesse croissant de la clientèle française pour les arts asiatiques, un changement d'échelle et de lieu a donc été décidé de façon collégiale par les organisateurs du salon. « Nous ne pouvions accueillir qu'un nombre limité de galeries dans les espaces exigus de la Pagode. Face aux demandes réitérées de certains marchands, il devenait impératif de trouver un autre lieu, plus adapté au succès grandissant de la foire. En déplaçant le salon dans les vastes espaces de la galerie Charpentier, nous sommes passés de 16 à 28 galeries », se félicite Camille de Foresta. Installée dans l'ancien hôtel d'Orglandes, celle qui fut le siège de Sotheby's imprime ainsi un nouvel élan au Printemps asiatique et accentue indéniablement sa portée internationale. Parmi les plus prestigieux marchands réunis le temps de la foire, on retrouve la galerie néerlandaise Vanderven Oriental Art, reconnue pour son expertise dans les céramiques et les porcelaines chinoises des périodes anciennes, ou encore la londonienne Slaats Fine Arts, adepte de la juxtaposition entre pièces traditionnelles et artistes contemporains. « Nous sommes également très heureux d'avoir persuadé de nouveaux marchands de nous rejoindre, comme Françoise Livinec ou Martin Doustar, aux côtés de très jeunes galeries, comme Tedo Gallery qui s'est spécialisée dans l'art japonais contemporain », se réjouit Aude Louis Carvès, vice-présidente de la manifestation.



**Hur Kyung-ae** (née en 1977), *Sans titre*, 2026, acrylique sur toile, 40 x 50 cm. Galerie Françoise Livinec à la galerie Charpentier et Parcours galleries.  
© Galerie Françoise Livinec



**Corée, période Joseon** (1392-1897), XVII<sup>e</sup> siècle. *Portrait de Shin Ik-ryung* (1602-1657), encres sur papier, 32,5 x 21 cm.  
Martin Doustar à la galerie Charpentier.  
© Martin Doustar

## Plein feu sur la Corée

Faisant écho au 140<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Corée, cette 9<sup>e</sup> édition fait la part belle aux arts traditionnels comme contemporains du pays du Matin calme. « L'art coréen représente une sorte de troisième voie au sein des arts asiatiques. L'art chinois peut paraître parfois agressif ; l'art japonais oscille entre tradition et culture pop. L'art coréen forme une sorte de condensé de l'art traditionnel, tout en se montrant précurseur à bien des égards », analyse Aude Louis Carvès. Fondée en 2020 avec Rebecca Sack, sa galerie Louis & Sack exposera ainsi cinq artistes femmes de la scène contemporaine coréenne, telle Lee Hyun Joung, dont la cote ne cesse de monter à l'international. « Lee, dont nous suivons le travail depuis plusieurs années, vient de réaliser un projet pour la maison LVMH à Séoul. Ancrée dans le paysage parisien, elle n'en demeure pas moins profondément attachée à sa culture d'origine et accorde dans ses œuvres une importance primordiale au hanji, le papier traditionnel coréen, qu'elle fabrique elle-même. Ses œuvres expriment les notions de douceur et d'intériorité, invitent à la contemplation et au silence. Pour cette édition du Printemps asiatique, nous avons décidé de montrer aux côtés de ses grands formats (qui se vendent jusqu'à 30 000 €) ses petits formats (autour de 4 000 €) », précise Aude Louis Carvès. Fondée à Paris en 2024 par Rodrigue Naucelles, Emmanuel de Boisset et Arnaud Pagnier, Magna Gallery s'est elle aussi spécialisée dans la scène coréenne contemporaine de Séoul et de Paris. Parmi les artistes sélectionnées par le trio s'imposent ainsi Hoon Moreau et ses « tableaux-sculptures » réalisés dans des bois précieux, Ha Tae Im et ses grandes toiles abstraites évoquant le geste et les rythmes de la calligraphie, ou bien encore Aeri Lee, dont les toiles pop et acidulées de prime abord explorent des motifs végétaux empreints de symbolisme. À ceux qui préfèrent les arts anciens, on ne saurait trop conseiller d'aller admirer la collection personnelle de Martin Doustar, qui dévoile pour la première fois ses portraits de lettrés coréens de la dynastie Joseon (XVII<sup>e</sup> siècle), d'une vertigineuse intensité. Parmi ces chefs-d'œuvre au trait nerveux et à la palette restreinte se détache l'exemplaire ayant appartenu au célèbre diplomate Collin de Plancy, qui fut en poste à Séoul entre 1887 et 1906. Coiffé du traditionnel gat coréen en bambou et crin de cheval, les traits sévères et le costume

dénué de tout ornement, Shin Ik-ryung (1602-1657) incarne à merveille l'idéal du lettré confucéen, tout à la fois intègre et austère. Point de hasard si l'artiste conceptuel coréen Lee Ufan s'est intéressé à cet art minimaliste avant l'heure... Si la Corée se taille la part du lion de cette édition, d'autres pépites jalonnent les allées du Printemps asiatique, telles ces encres métaphysiques du peintre chinois Zao Wou-ki exposées par la galerie Jean-François Cazeau, ces céramiques empreintes de l'esthétique du wabi-sabi de la japonaise Akiko Hirai, représentée par la galerie Hioco, ou encore cette saisissante sculpture de la période Kamakura (Japon, XIII<sup>e</sup> siècle) représentant Bishamonten, le dieu des richesses, terrassant un yaksha (démon) mise en majesté dans la galerie Mingei. Organisé en parallèle du Carré Rive Gauche et réunissant vingt et une galeries à travers la capitale, le « Parcours galeries » prolongera magnifiquement cette immersion au cœur des mille et une facettes des arts asiatiques.

**CAMILLE DE FORESTA**

## **LA PASSION DE L'ASIE CHEVILLÉE AU CORPS**



© Christie's Paris

« À 20 ans, on est légitime de tout », lui a soufflé l'expert en arts asiatiques Philippe Delalande lorsqu'elle faisait ses premiers pas dans l'apprentissage du marché de l'art. C'est donc avec passion que Camille de Foresta a embrassé les arts asiatiques après des études de lettres, de droit et d'histoire de l'art. « À l'aube des années 2000, c'était une époque extraordinaire pour les arts de la Chine. On dénichait de véritables trésors chez les particuliers, comme ces pieds de lampe qui s'avéraient être de précieuses porcelaines d'époque impériale ! Parallèlement, les Chinois commençaient à s'intéresser à leur patrimoine et l'ambiance était euphorique », se souvient avec enthousiasme celle qui occupe depuis 2016 le poste de commissaire-priseur chez Christie's.

Membre du Printemps asiatique Paris depuis sa création, cette passeuse entre le monde des galeries et celui des ventes aux enchères a donc accepté tout naturellement de prendre la présidence de ce salon cher à son cœur. « Avec son expérience et sa légitimité auprès des marchands, Christophe Hioco a accompli un travail extraordinaire pour faire de cette foire un événement international. Je prends avec joie le relais, avec le dessein de fédérer davantage encore les institutions muséales pour renforcer les programmations culturelles au sein du Printemps asiatique », souligne Camille de Foresta. Des visites exceptionnelles permettront ainsi au public de découvrir des lieux rarement accessibles, comme l'appartement de Georges Clemenceau ou le cabinet de curiosités de l'hôtel Salomon de Rothschild, tandis que des cycles de tables rondes et de colloques réuniront conservateurs de musée, historiens de l'art et spécialistes. De son côté, l'Hôtel Drouot organisera des ateliers d'expertise, dont l'un consacré à la porcelaine dite « bleu de Hué », l'autre aux netsuke des époques d'Edo et Meiji. Paris réussira-t-il enfin à damer le pion à Londres dans ce marché si convoité des arts asiatiques ? C'est sans doute le rêve que caresse secrètement Camille de Foresta.

## À SAVOIR

**9<sup>e</sup> édition du Printemps asiatique Paris**  
Salon d'art asiatique, galerie Charpentier  
76, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris VIII<sup>e</sup>  
**Du 5 au 8 juin 2026**

Parcours galeries, ventes aux enchères, conférences, rencontres

**Du 3 au 12 juin 2026**

Programme complet

[printemps-asiatique-paris.com](http://printemps-asiatique-paris.com)

[PARIS](#) - [ASIE](#) - [GALERIE](#) - [ANTIQUAIRES](#) - [CORÉE](#)

*Vous souhaitez recevoir des informations sur l'actualité des ventes aux enchères ?*

Inscrivez-vous à notre newsletter